

Analyse du développement des ONG chinoises

Wang Ming, Jia Xijin

Les auteurs exposent à travers ce texte divisé en trois parties leurs points de vue sur le développement des ONG chinoises. C'est ainsi qu'ils définissent une ONG comme une forme officielle d'organisation sociale sans but lucratif, à adhésion volontaire, appartenant à un réseau non-gouvernemental et agissant de manière autonome pour l'intérêt général ou l'intérêt mutuel. Les ONG chinoises, organisations à caractère transitoire en période de mutation, comprennent au sens large : les organisations d'utilité publique basée sur l'adhésion, les « operating foundations » (organisations de type fonctionnel, telles les fondations), les organisations de services sociaux (organisations privées sans but lucratif), les associations économiques et sociales d'intérêt mutuel, un grand nombre d'associations non inscrites ou en cours de changement de statut, ainsi que les institutions d'utilité publique et les associations populaires en pleine mutation. Ces dites ONG sont très actives dans la vie sociale, économique, culturelle et politique de la Chine en cette période de transition, notamment dans les domaines suivants : services sociaux, protection de l'environnement, aide aux régions défavorisées, harmonisation sectorielle ou encore mise en place de mesures incitatives. Cependant, d'une manière générale, elles n'échappent pas aux problèmes suivants : ressources insuffisantes, compétence limitée, capacité d'autogestion insuffisante et croissance déséquilibrée. Selon les auteurs, ces problèmes ont pour cause, d'une part, une double carence en cette période de transition sociale à la fois au niveau des valeurs fondamentales et du cadre institutionnel et, d'autre part, l'absence de concept d'ONG et l'effet de décalage des réformes étatiques par rapport à la réalité. Après avoir analysé les six opportunités dont bénéficient les ONG chinoises, les auteurs signalent deux voies de développement envisageables : celle « descendante » (allant des pouvoirs publics vers les citoyens) conduisant à une autogestion plus poussée et celle « ascendante » (allant des citoyens vers les pouvoirs publics) conduisant à une plus grande autonomie.

WANG Ming, JIA Xijin, Analyse du développement des ONG chinoises, *Management World Magazine*, numéro 8, 2002

[Fin]

WANG Ming, JIA Xijin, Analyse du développement des ONG chinoises, *Management World Magazine*, numéro 8, 2002



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>